

L'union

CHAMPAGNE-ARDENNE PICARDIE



CHAUNY

Larguez les amarres : l'orgue, ça fait décoller !



Les enfants ont même pu poser quelques doigts et pointes de pieds sur les claviers et le pédalier.

La présidente de l'association des amis des orgues de Chauny s'attache à faire découvrir au plus grand nombre l'instrument dernièrement restauré en l'église Notre-Dame. Hier, elle recevait des écoliers de Sinceny.

« L'ORGUE va vous dire bonjour ». Et de fait, une toccata de Jean-Sébastien Bach se mettait à emplir toute la nef de l'église Notre-Dame de Chauny, saluant les enfants de l'école primaire de Sinceny groupés devant le chœur.

C'était hier après-midi. Les CE2 et CM1 de Christine Maria et Corinne Quillard étaient autour de Marie-Thérèse Ott, présidente de l'association des amis des orgues de Chauny, pour une découverte du « roi des instruments ».

Restauré

Mme Ott était en la circonstance secondée par Nathalie Godain, professeur de piano au conservatoire de Tergnier et professeur d'éducation musicale à l'école de musique de Chauny, aux « commandes » de l'orgue.

« Je suis partie du constat, expliquait Marie-Thérèse Ott avant de recevoir les enfants, que les classes patrimoine de la ville vont à Soissons ou Saint-Michel-en-

Thiérache pour des animations sur l'orgue, alors que nous avons à Chauny un instrument qui vient de connaître une magnifique restauration ».

Hier, elle commençait par un rappel historique, visant à expliquer aux écoliers en quoi la Picardie peut être considérée comme le berceau de l'orgue. Marie-Thérèse Ott présentait ensuite rapidement l'architecture de l'édifice, avant de décrire l'instrument par lui-même - tuyaux, soufflerie... - puis d'évoquer tous ses registres et la gamme de ses timbres.

Magique

« - Et pourquoi, questionnait-elle, peut-on dire que c'est le roi des instruments ?

- C'est celui qui fait le plus de sons différents !

- Celui qui peut faire tous les instruments ! ».

Cette dernière réponse, Nathalie Godain s'appliquait à lui donner raison, les enfants ayant gravi l'escalier en colimaçon qui les séparait d'elle et de l'orgue, au-dessus du portail.

Registre après registre, elle faisait jouer la flûte ou la trompette, allant de la plus extrême douceur à la plus éclatante force, avant de livrer claviers et pédalier aux doigts et pieds néophytes des enfants.

La puissance de l'instrument n'était pas sans les impressionner, tout comme le fait qu'ils pouvaient la dompter, pouvaient s'en rendre maîtres juste en frôlant les touches.

« Ce que j'espère arriver à faire, notait Mme Ott, c'est séance après séance intéresser le plus grand nombre possible d'enfants à cet instrument magique ».

François Fené



Auteur :

Articlé paru le : 4 décembre 2007